

**LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION**  
LILLE, 105, rue de Paris  
PARIS, 48, Bd Haussmann  
JOURNAL D'INFORMATION

# Qualité

de Roubaix - Douvres

BUREAUX : Téléphone 351-17  
48, rue de la Gare, 45  
TOURCOING : Téléphone 3-85  
3, rue Fédale Lathuys  
DIRECTRICE : M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME

## LE PEUPLE BELGE

détendra âprement et farouchement son indépendance

### Signification et valeur de la neutralité belge

On se souvient du discours retentissant par lequel le roi LEOPOLD, nous fit savoir que la Belgique se considérait libre à l'égard de chacun de ses voisins et qu'elle était résolue à pratiquer la plus stricte neutralité.

L'avenir expliquera sans doute plus amplement pourquoi la Belgique se trouva obligée à cette décision, et c'est à l'histoire qu'il appartient de déterminer si le roi LEOPOLD et son gouvernement ont eu raison ou tort de se retirer de la lice, quittes à ne pas pouvoir épargner à leur pays le fléau de la guerre.

Il faut dire que des raisons d'ordre intérieur ont considérablement milité en faveur de ce retour à la neutralité.

semblait se produire au sein de la communauté belge : les Flamands, une minorité seulement séduits par la propagande raciale et anti-bolchévique du Reich étaient de je ne sais quel Etat néerlandais, ou mieux, Thiois, englobant jusqu'à la Flandre française ! Quant aux Wallons, une minorité également, ils ne voyaient de solution à l'insoluble problème que dans la disparition même de la Belgique, dans la liquidation de l'Etat de 1830, suivies de leur réunion à la France !

### Wallons et Flamands

Les querelles et les malentendus linguistiques et ethniques entre Wallons et Flamands ont joué un rôle capital dans cette affaire. Que de fois ne m'est-il pas personnellement arrivé de devoir modérer les passions anti-flammingantes d'amis Wallons trop pressés de rompre une vie commune qui leur paraissait désormais insupportable ! J'ai pris moi-même la parole aux manifestations annuelles de Waterloo et je sais par expérience à quel degré d'exaltation pouvait monter le ton lyrique de cette foule pourtant composée de gens les plus placides du monde. Du côté flamand, les esprits n'étaient pas moins excités.



Le Lieutenant général DENIS, Ministre belge de la Guerre. (Photo NYT).

Quelle est donc la valeur militaire de la défensive belge ? Elle est considérable. Le roi LEOPOLD n'a rien exagéré lorsqu'il déclarait récemment que la Belgique attaquée se défendrait avec des possibilités décuplées depuis 1914.

### LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS DE L'ÉTAT-MAJOR FRANÇAIS

Paris. — Communiqué n° 147 du 16 novembre, au matin : Au cours de la nuit, rien à signaler.

Communiqué n° 148, du 16 novembre, au soir : Activité locale des patrouilles.



Un des ballonnets employés par les Allemands pour envoyer des tracts de propagande en France. (Photo Keystone - 19381).

## OPPOSITION DE RÉGIMES GERMANIQUES

# L'hittlérisme craindrait un vaste complot monarchique qu'Himmler aurait découvert

De graves mesures de répression seraient prises à l'égard des Hohenzollern et de hauts personnages « suspects »



HIMMLER, Chef de la Gestapo, qui a dénoncé un complot monarchique contre HITLER. (Photo NYT).

Londres, 16. — Le correspondant du « Daily Express » à Amsterdam affirme qu'une grande anxiété règne à Dornum chez les Hohenzollern, au sujet des autres Hohenzollern qui vivent en Allemagne. Depuis des semaines, les Hohenzollern attendent des messages de ses enfants et petits-enfants. Ses lettres seraient restées sans réponse. Le correspondant affirme aussi que l'ex-kronprinz est virtuellement interné dans sa résidence de Potsdam et que l'administration allemande des téléphones refuse de brancher les appels sur son numéro.

Le prince Louis Ferdinand, fils du kronprinz, serait étroitement surveillé. C'est à lui que le kaiser aurait dévolu ses droits au trône.

Le correspondant du « Daily Sketch » à Amsterdam annonce que la Gestapo, munie d'ordres d'Hitler d'annihiler à tout prix, les membres monarchistes dans l'armée, a arrêté plusieurs officiers supérieurs au grand quartier général à Godesberg.

### Arrestations nombreuses et mise à l'écart de « suspects »

Parmi eux, selon des messages qu'aurait reçus les milieux des Hohenzollern, en Hollande, se trouverait le prince Louis Ferdinand. Malgré les protestations de ses supérieurs, il aurait été emprisonné à Cologne.

Le dernier message reçu par le kaiser à Dornum lui aurait annoncé que ses petits-fils dans l'armée sont en bonne santé, mais incapables pour certaines raisons de communiquer avec lui actuellement.

On dit même que le général von

Brauchitsch, commandant en chef de l'armée, est suspect. Depuis l'attentat de Munich, une part de ses pouvoirs aurait été transférée au général von Kettel, qui serait le favori d'Hitler.

Le général Fedor von Bock, accusé de favoriser l'opposition à la politique russe d'Hitler, aurait perdu sa position à l'état-major.

Himmler affirmerait être sur les traces d'un gigantesque complot pour chasser Hitler et rétablir la monarchie. Toutefois, il ne serait pas encore en possession de preuves. Or, les prisonniers fait jusqu'à présent sont des personnalités si importantes que à défaut de preuve, une purge ne serait pas possible. Mais Himmler serait résolu à extirper le groupe monarchiste qui deviendrait plus fort de jour en jour.



Le Général VON BRAUCHITSCH, Commandant en chef de l'Armée Allemande, qui serait devenu suspect. (Photo Safara).

Le prince LOUIS-FERDINAND DE PRUSSE, qui, d'après son grand-père, aurait déposé ses droits au trône. (Photo NYT).

### « NOS RAISONS D'ESPERER »

## M. Mielliet, président de la Commission de l'Armée, les a éloquentement développées à la Radio Française

Paris, 16. — M. Edmond Mielliet, député de Belfort, président de la commission de l'armée, ancien ministre, a prononcé ce soir sur « Nos raisons d'espérer », une allocution radiodiffusée par les postes d'Etat, dans laquelle il dit notamment : « Je voudrais vous dire nos raisons de patienter et d'espérer, et vous montrer le chemin que nous avons parcouru en deux mois, vers la victoire qui ne saurait nous échapper. On commettait une lourde erreur si l'on mesurait la puissance de l'Allemagne à l'étendue de ce pays sur la carte de l'Europe ou au nombre des hommes qui vivent dans ses nouvelles frontières.

Le peuple d'Autriche n'est pas foncièrement allemand ; la Tchécoslovaquie n'est pas allemande et la Pologne ne l'est pas davantage. Loin de fournir des soldats au vainqueur,



Le Général VON BRAUCHITSCH, Commandant en chef de l'Armée Allemande, qui serait devenu suspect. (Photo Safara).

### Agitation contre la guerre en Bavière

Le correspondant affirme encore que, en Bavière, la campagne en faveur des Hohenzollern et des Wittelsbach est accompagnée d'une agitation contre la guerre. Le kaiser serait à la tête de la liste des suspects. Non seulement le kronprinz, mais aussi le prince Max de Bade seraient en détention préventive à leurs domiciles. En outre, tous les fonctionnaires de l'administration des domaines impériaux à Berlin seraient en prison. Quant à von Blomberg, il serait enfermé à Landsberg en Bavière, dans la cellule occupée par Hitler en 1924. Tous autres officiers seraient également détenus.

### « NOS RAISONS D'ESPERER »

## M. Mielliet, président de la Commission de l'Armée, les a éloquentement développées à la Radio Française

ces conquêtes l'obligent à laisser des troupes dans des régions lointaines pour y maintenir l'ordre. Elles l'affaiblissent.

Une faute grave — parmi les autres — commise par l'Allemagne

Une autre faute d'une immense gravité pour l'Allemagne, a été commise par Hitler : c'est l'accord germano-soviétique. En voulant assurer la conquête de la Pologne, il s'est donné comme voisins les Russes dont il commence à mesurer les appétits, qui lui ferment la Baltique, la Mer Noire, les Balkans et lui opposent désormais un mur vers l'Est. Après avoir inquiété par ses ambitions les pays neutres grands et petits, il les éloigne définitivement

## L'unité des Alliés

Leur étroite coopération financière doit hâter la victoire

Londres, 16. — Le « Daily Telegraph » que les conversations entre M. Paul Reynaud, ministre des Finances, et le chancelier de l'Echiquier, se sont avérées fructueuses.

Le développement de l'étroite coopération financière entre la France et l'Angleterre a été établi et des accords sont intervenus pour un contact continu entre les deux trésoreries.

Ainsi, au début de la guerre, nous avons atteint ce que nous avions à peine réalisé en quatre ans, de 1914 à 1916, l'unité de la politique financière des alliés.

Cette unité, ajoute l'éditorial, n'est pas moins nécessaire que l'unité de l'effort militaire pour hâter la victoire et l'avènement d'une paix prospère.

M. Paul Reynaud, en ce vibrant exposé de l'énergie française qu'il a trouvé le temps de radiodiffuser avant son retour, nous a dit que son pays possédait aujourd'hui des réserves d'or et de devises beaucoup plus considérables qu'au début de la guerre. Il a le droit d'en être fier. Son œuvre comme ministre des Finances dans le gouvernement de M. Daladier a fait beaucoup pour restaurer les conditions qui ont permis à la vigueur et au patriotisme du peuple français de déployer sa puissance économique.

### EN 1941...

## L'hégémonie allemande sur l'Europe, eut été criminellement réalisée.

Londres, 16. — L'Allemagne vise essentiellement à dominer l'Europe, souligne le rédacteur diplomatique du « Daily Telegraph » dans un article où, faisant état de cartes géographiques allemandes, il invite à avoir présentes à l'esprit les idées d'hégémonie qui ont guidé l'Allemagne impériale depuis le III<sup>e</sup> Reich.

### « NOS RAISONS D'ESPERER »

## M. Mielliet, président de la Commission de l'Armée, les a éloquentement développées à la Radio Française

en renversant une politique qui les lui avait si souvent conciliés. Mais ce accord menace les assises mêmes de l'Allemagne. On ne saurait oublier que ce pays s'est donné un national-socialisme et à Hitler par crainte et par haine du communisme.

L'Allemagne d'Hitler a été fondée contre ce péril. Comment s'étonner du désarroi du peuple, des dirigeants mêmes de ce pays à qui l'on recommande maintenant de ne plus haïr ce que, pendant des années, on n'a cessé de vilipender ? Comment s'étonner de ces arrestations, de ces déportations, de ces exécution qui ajoutent la terreur à la délation, de ces craquements que l'on perçoit dans un ciment trop trahement coulé où l'on veut trop tôt changer l'armature.

### « NOS RAISONS D'ESPERER »

## M. Mielliet, président de la Commission de l'Armée, les a éloquentement développées à la Radio Française

en renversant une politique qui les lui avait si souvent conciliés. Mais ce accord menace les assises mêmes de l'Allemagne. On ne saurait oublier que ce pays s'est donné un national-socialisme et à Hitler par crainte et par haine du communisme.

L'Allemagne d'Hitler a été fondée contre ce péril. Comment s'étonner du désarroi du peuple, des dirigeants mêmes de ce pays à qui l'on recommande maintenant de ne plus haïr ce que, pendant des années, on n'a cessé de vilipender ? Comment s'étonner de ces arrestations, de ces déportations, de ces exécution qui ajoutent la terreur à la délation, de ces craquements que l'on perçoit dans un ciment trop trahement coulé où l'on veut trop tôt changer l'armature.

## LES ALLIÉS REPOUSSENT « LA PAIX HITLÉRIENNE »

# POUR CACHER SON DÉPIT l'Allemagne déclare vouloir détruire la « domination mondiale » de l'Angleterre

VON RIBBENTROP, LE DI PLOMATE SANS SUCCÈS, PROMET AUX ANGLAIS UNE « GUERRE HORRIBLE » ET AUX FRANÇAIS UNE OFFENSE SIVE DE TRÈS GRAND STYLE AVANT NOËL



VON RIBBENTROP, Ministre des Affaires Étrangères du Reich. (Photo France-Press).

Londres, 16. — La réponse négative de Von Ribbentrop aux Ministres de Belgique et de Hollande à Berlin au sujet de l'offre de paix de leurs souverains et la campagne de fanfaronnades lancée en même temps par la presse allemande contre l'Angleterre, sont l'occasion pour la presse anglaise de souligner la calme résolution des alliés.

### « NOS RAISONS D'ESPERER »

## M. Mielliet, président de la Commission de l'Armée, les a éloquentement développées à la Radio Française

Les journaux relèvent le caractère insolite et discourtois du procédé qui consiste à répondre indirectement au message de deux souverains et ils ne s'attendent pas à ce que le Reich fasse une autre réponse.

L'impression générale est, que pour tenir en haleine l'opinion allemande qui commence à se déconcerter de l'inaction de ses dirigeants, le haut commandement préparait pour avant Noël, quelque action spectaculaire contre l'Angleterre, mais d'une ampleur et d'une importance infiniment moindre que celle dont menace la presse du Dr Goebbels.

D'autre part, les journaux anglais notent les bruits d'une « offensive allemande de diversion » contre les Balkans, sans y attacher de valeur outre mesure.

Il est continuellement à mettre en relief les informations selon lesquelles les sympathies monarchistes croissent en Allemagne, ce qui aurait entraîné l'arrestation de membres de la famille des Hohenzollern.

### « NOS RAISONS D'ESPERER »

## M. Mielliet, président de la Commission de l'Armée, les a éloquentement développées à la Radio Française

Il se réjouit aussi la nouvelle des manifestations tchèques à Prague et croient pouvoir constater qu'un général les populations du Reich font preuve d'une nervosité croissante.

Le correspondant du « Daily Telegraph » à La Haye déclare avoir appris dans les milieux diplomatiques que Von Ribbentrop a proféré les plus farouches menaces contre l'Angleterre et la France, en recevant le Ministre de Hollande à Berne.

Il a déclaré avec fureur que le Roi d'Angleterre et le Président Lebrun se rendraient du jour où ils ont lancé leurs imprudentes répliques à l'appel de paix des souverains belges et hollandais. Il a aussi vanté que l'Allemagne va commencer maintenant une « guerre vraiment horrible ».

Il se réjouit aussi la nouvelle des manifestations tchèques à Prague et croient pouvoir constater qu'un général les populations du Reich font preuve d'une nervosité croissante.

### « NOS RAISONS D'ESPERER »

## M. Mielliet, président de la Commission de l'Armée, les a éloquentement développées à la Radio Française

Il se réjouit aussi la nouvelle des manifestations tchèques à Prague et croient pouvoir constater qu'un général les populations du Reich font preuve d'une nervosité croissante.

### « NOS RAISONS D'ESPERER »

## M. Mielliet, président de la Commission de l'Armée, les a éloquentement développées à la Radio Française

Il se réjouit aussi la nouvelle des manifestations tchèques à Prague et croient pouvoir constater qu'un général les populations du Reich font preuve d'une nervosité croissante.

### « NOS RAISONS D'ESPERER »

## M. Mielliet, président de la Commission de l'Armée, les a éloquentement développées à la Radio Française

Il se réjouit aussi la nouvelle des manifestations tchèques à Prague et croient pouvoir constater qu'un général les populations du Reich font preuve d'une nervosité croissante.

### « NOS RAISONS D'ESPERER »

## M. Mielliet, président de la Commission de l'Armée, les a éloquentement développées à la Radio Française

Il se réjouit aussi la nouvelle des manifestations tchèques à Prague et croient pouvoir constater qu'un général les populations du Reich font preuve d'une nervosité croissante.

### « NOS RAISONS D'ESPERER »

## M. Mielliet, président de la Commission de l'Armée, les a éloquentement développées à la Radio Française

Il se réjouit aussi la nouvelle des manifestations tchèques à Prague et croient pouvoir constater qu'un général les populations du Reich font preuve d'une nervosité croissante.

### « NOS RAISONS D'ESPERER »

## M. Mielliet, président de la Commission de l'Armée, les a éloquentement développées à la Radio Française

Il se réjouit aussi la nouvelle des manifestations tchèques à Prague et croient pouvoir constater qu'un général les populations du Reich font preuve d'une nervosité croissante.

## AUDIENCE OFFICIELLE A L'ELYSEE

# Sir Ronald Hughes Campbell a remis ses lettres de créance au Président de la République

Paris, 16. — Le Président de la République a reçu aujourd'hui, à 11 h 30, en audience officielle, son Excellence Sir Ronald Hugh Campbell, qui lui a remis les lettres par lesquelles le roi de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord l'accrédite auprès de lui en qualité d'ambassadeur.

### « NOS RAISONS D'ESPERER »

## M. Mielliet, président de la Commission de l'Armée, les a éloquentement développées à la Radio Française

Il se réjouit aussi la nouvelle des manifestations tchèques à Prague et croient pouvoir constater qu'un général les populations du Reich font preuve d'une nervosité croissante.

### « NOS RAISONS D'ESPERER »

## M. Mielliet, président de la Commission de l'Armée, les a éloquentement développées à la Radio Française

Il se réjouit aussi la nouvelle des manifestations tchèques à Prague et croient pouvoir constater qu'un général les populations du Reich font preuve d'une nervosité croissante.

### « NOS RAISONS D'ESPERER »

## M. Mielliet, président de la Commission de l'Armée, les a éloquentement développées à la Radio Française

Il se réjouit aussi la nouvelle des manifestations tchèques à Prague et croient pouvoir constater qu'un général les populations du Reich font preuve d'une nervosité croissante.